Annuaire pour l'an 1915, publié par le Bureau des longitudes. Avec une Notice scientifique de M. G. Bigourdan. — 1 vol. in-16 de près de 1000 pages avec figures et 4 cartes en couleurs: 1 fr 50 net. Franco 1 fr. 85; Gauthier-Vil la rs, Paris.

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **17 (1915)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

c) Quelle est la situation des professeurs quant au nombre d'heures de leçons, au traitement, à l'avancement et à la pension ?

d) Les professeurs sont-ils astreints à participer à des réunions ou conférences groupant les professeurs de l'enseignement scientifique de l'établissement dont ils font partie ?

Sont-ils appelés à collaborer à l'élaboration du programme ? Si non, comment et par qui sont rédigés les programmes ?

VI. — Bibliographie.

Existe-t-il dans votre pays des livres consacrés spécialement à la préparation des professeurs de l'enseignement scientifique en général et pour les mathématiques en particulier ?

Avez-vous des revues traitant particulièrement de l'enseignement scientifique ?

VII. — Complément.

Au cas où vous jugeriez utile d'ajouter des remarques sur des questions qui n'ont pas été signalées ici, nous vous prions de les placer dans ce paragraphe.

Les délégués sont priés d'adresser leurs réponses au Rapporteur général, M. le professeur Gino Loria, 41, Piazza Manin, Gênes, Italie. — Prière de n'écrire que d'un seul côté de la feuille.

Note de la Rédaction. — *Les lecteurs de l'*Enseignement mathématique *qui désireraient contribuer à cette étude en examinant l'un ou l'autre des objets de ce questionnaire, sont priés d'envoyer leurs réponses ou communications à la Rédaction de la Revue,* 110, Florissant, Genève, Suisse.

BIBLIOGRAPHIE

Annuaire pour l'an 1915, publié par le Bureau des longitudes. Avec une Notice scientifique de M. G. Bigourdan. — 1 vol. in-16 de près de 1000 pages avec figures et 4 cartes en couleurs : 1 fr. 50 net. Franco 1 fr. 85 ; Gauthier-Villars, Paris.

L'*Annuaire du Bureau des Longitudes pour l'année 1915,* si précieux par le nombre des documents qu'il contient, vient de paraître. Cet excellent recueil renferme cette année, après les documents astronomiques, des Tableaux relatifs à la Métrologie, aux Monnaies, à la Géographie, à la Statistique et à la Météorologie.

Cet Ouvrage ne se trouvera pas seulement sur la table du technicien, du physicien, du mathématicien ; chacun voudra le consulter pour avoir sous

les yeux la liste des constantes usuelles, et aussi pour lire l'intéressante Notice de cette année : celle de M. G. Bigourdan, *Les Méthodes d'examen des miroirs et des objectifs* (173 pages avec 78 figures).

Henri Poincaré. L'œuvre scientifique, l'œuvre philosophique, par V. Volterra, professeur à l'Université de Rome, correspondant de l'Institut, J. Hadamard, membre de l'Académie des Sciences, professeur au Collège de France, P. Langevin, membre de l'Institut, professeur au Collège de France et à l'Ecole Polytechnique, P. Boutroux, professeur à l'Université de Poitiers. — 1 volume in-16 de la *Nouvelle collection scientifique*, 265 p. ; 3 fr. 50 ; Librairie Félix Alcan, Paris.

Au lendemain de la mort de Henri Poincaré, M. Emile Borel écrivait dans la *Revue du Mois :*

« L'intelligence humaine est en deuil : Henri Poincaré n'est plus. Son œuvre de géant subsiste ; nous l'étudierons ici à loisir, car elle n'est pas de celles dont l'actualité est éphémère.

Aujourd'hui, nous voulons seulement nous associer respectueusement à ceux qui pleurent l'homme, chez lequel le génie n'avait diminué aucune des qualités humaines : sa cordialité, sa simplicité, sa droiture attiraient invinciblement la sympathie, en même temps que le rayonnement mystérieux de sa pensée toujours active commandait le respect et l'admiration ».

La Revue du Mois a publié ensuite quatre études sur *l'œuvre de Poincaré*, écrites par MM. Vito Volterra, Jacques Hadamard, Paul Langevin, Pierre Boutroux. Ce sont ces études que les éditeurs ont demandé aux auteurs de réunir en ce volume, certains de répondre ainsi au vœu du monde savant.

M. Volterra s'est attaché plus particulièrement à l'œuvre mathématique dans son ensemble, tandis que M. Hadamard examine le rôle des travaux de Poincaré dans le problème des trois corps. Puis M. P. Langevin expose les travaux du physicien. L'œuvre philosophique de Poincaré est analysée par M. Pierre Boutroux. Le volume se termine par un résumé de la carrière scientifique et universitaire de Henri Poincaré.

E. Cahen. — **Théorie des nombres.** Tome premier : Le premier degré. — 1 vol. in-8°, 408 p. ; Hermann & fils, Paris.

Comment définir la théorie des nombres de manière à bien délimiter le sujet ? L'auteur propose la définition suivante : « La théorie des nombres est la science des calculs dans lesquels la division n'est *possible* que dans des cas particuliers ; par opposition à l'Algèbre qui est au contraire la science des calculs dans lesquels la division n'est *impossible* que dans des cas particuliers. »

Cette définition permet de mieux faire comprendre la méthode qu'emploie l'Arithmétique et les difficultés qu'elle rencontre. Il suffit pour cela d'imiter l'Algèbre et l'auteur s'efforce de mettre cette méthode d'imitation en évidence. A cet effet l'auteur fait précéder chaque théorie de celle de l'Algèbre sur laquelle elle est calculée. Il se trouve ainsi amené à consacrer le premier volume à *l'étude des équations et des formes linéaires*. En Arithmétique comme en Algèbre, cette étude joue un rôle fondamental ; c'est la base sur laquelle repose tout le reste. Cette méthode présente en outre un avantage didactique ; elle permet de rattacher les théories qui sont nouvelles pour